

CAHIERS NUMISMATIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

S O M M A I R E

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Avis important - *In memoriam* : Janine Hourlier
(Christian Charlet).....2

ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Une division retrouvée du statère à l'hippophore DT 2202 «au profil luniforme» assimilable au monnayage namnète
Bernard Seguin 3

Le monnayage en or des Vénètes : nouvelles données et essai de synthèse
Louis-Pol Delestrée et Arnaud Kerneur..... 5

Relocalisation et complément d'étude d'un *tremissis* au nom d'Anastase
Bruno Jané..... 23

Patrices de Provence : un denier inédit à la légende MARSIL
Philippe Cossettini..... 27

Le monnayage de Langres à la crose : un nouveau type inédit
Christophe Adam 29

Un estévenant inédit d'Alphonse de France pour Riom au médailler de Lyon
Vincent Borrel..... 33

À propos de la collection Collin de Plancy de monnaies coréennes (1ère partie)
François Joyaux..... 37

Le bicentenaire de la Révolution française de 1789 célébré en numismatique par la République de Saint-Marin
Christian Charlet 49

NOTES DE LECTURE

Michael Nick, Die keltischen Münzen der Schweiz : Katalog und Auswertung (Inventaire des monnaies celtiques trouvées en Suisse), Bern, 2015,
(Louis-Pol Delestrée)..... 53

COMPTE RENDU

L'exposition La Franc-Maçonnerie à la Bibliothèque nationale de France, BnF François Mitterrand (site Tolbiac).
(Christian Charlet)..... 59

Michael Nick, *Die keltischen Münzen der Schweiz : Katalog und Auswertung (Inventaire des monnaies celtiques trouvées en Suisse)*, Schweizerische Akademie des Geistes – und Sozialwissenschaften – Berne, 2015, 3 tomes, 1680 p.

L'ouvrage de M. Nick n'est ni un atlas typologique, ni un traité de conception traditionnelle, ni surtout un répertoire de données brutes. L'objectif de l'auteur est d'offrir à la communauté scientifique un inventaire raisonné et très complet des trouvailles monétaires celtiques en Suisse et dans la Principauté de Lichtenstein en les plaçant sur un axe évolutif tracé dans la mesure du possible en fonction des contextes.

En bref, l'auteur consacre un premier tome à l'exploitation et à l'interprétation de toutes les données disponibles. Deux autres tomes sont destinés à l'inventaire exhaustif de tous les sites fouillés ou reconnus d'où sont issues les monnaies celtiques, dont les catalogues détaillés figurent sous les rubriques des sites classés par ordre alphabétique et codés. C'est bien sûr le tome I qui fera l'objet de notre réflexion. Une traduction en langue française du résumé final de l'auteur figure p. 220 à 222 de ce premier volume.

I) M. Nick, dans une première partie analytique, présente les types monétaires rencontrés en Suisse, dont il dresse les cartes de répartition claires et explicites en rappelant, cas par cas, les fourchettes de datation admises par les auteurs récents. Chaque ensemble typologique est illustré par les photos des monnaies les plus représentatives auxquelles il est aisé de se référer. Ainsi, les séries en or ou en or allié, les séries en argent, puis les séries en bronze essentiellement coulé (*Potinmünzen*) sont passées en revue de façon méthodique.

Plutôt que de s'en tenir aux attributions traditionnelles, l'auteur privilégie les situations géographiques des séries monétaires considérées et ne se réfère parfois aux attributions usuelles en Gaule que par commodité. Le plus souvent, les lieux de trouvailles éponymes (type de *Horgen*), les NP figurant sur des monnaies épigraphiques (KAAETEΔOY-*Quinare*) ou le motif principal de la composition (*Büschelquinare*) servent à désigner les types.

Ce faisant, M. Nick a le souci toujours présent de ne pas confiner l'ensemble des monnaies trouvées sur les territoires helvétiques dans une sorte de monde clos limité aux frontières actuelles de la Suisse, mais au contraire de situer les séries en fonction des courants monétaires constatés dans les pays limitrophes comme la Bavière, le centre-est de la Gaule Celtique et l'Italie du nord. Une telle démarche est fort opportune et permet d'affiner en les complétant les cartes de répartition et de diffusion monétaires qui ne cadrent aucunement avec les frontières présumées des peuples historiques. Relevons à titre d'exemples, parmi d'autres, plusieurs cas significatifs :

- L'expansion au sud et à l'est du Jura des monnayages en or à flan large des peuples installés à l'est de la Celtique (*Nouvel Atlas III*, séries 833-851, pl. IV) et dénommées par M. Nick « types du Haut-Rhin » est mise en évidence.

- Les oboles imitées de Marseille « MAOS » ou « MASO » (DT 3173) = type « *Basel-Gasfabrik* » sont mises en rapport avec le coin monétaire de revers provenant d'Arbois

(Jura français) : ce site, selon l'auteur (p. 47-48) ne serait pas la source exclusive des oboles de ce type dont au moins 27 exemplaires répertoriés ont été trouvés au nord-ouest de la Suisse. L'outil monétaire aurait-il été perdu par un atelier itinérant ?

- Quant à la série de ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ (*Nouvel Atlas* III série 884) dont l'appellation est identique à la nôtre, (ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ-*Quinare*), plus de 627 exemplaires ainsi que le coin monétaire du Mont-Vully sont répartis sur un axe rectiligne qui passe à l'est du Jura suisse, du lac de Genève jusqu'au Bodensee (lac de Constance). L'expansion considérable de cette importante série de quinaires, dont la vaste dispersion des outils monétaires donnait mieux qu'un aperçu (dépôt de Valempoulières, D. Hollard, *CahNum* 201 de septembre 2014), s'étend donc tant vers l'ouest que vers l'est, bien au-delà des régions comprises dans la « zone du denier » en Gaule Celtique. En outre, l'on doit à M. Nick un classement typologique enrichi et renouvelé de cet ensemble (fig. 31, p. 37).

- Citons également la répartition élargie et complétée du nord-ouest au nord-est de la Suisse des différents groupes de potins « à la grosse tête » (= potins GT) improprement dénommés *Sequanerpotins* selon le classement typologique établi par M. Nick lui-même dans son ouvrage de 2000 qui fait désormais autorité auprès des spécialistes européens.

- Notons aussi la forte expansion vers le nord-est de la Suisse de la série des potins leuques (*Leukerpotins*) (*Nouvel Atlas* I série 38, pl. XII) très représentée en Gaule entre le cours moyen de l'Aube et la haute vallée de la Meuse ; la carte de répartition de S. Scheers (*Traité de numismatique celtique*, 1977, fig. 200, p. 717) ne laissait pas apparaître une telle densité d'exemplaires entre le lac de Neuchâtel et le Bodensee.

- Soulignons enfin l'apport typologique précieux d'une étude poussée des quinaires de NINNO (fig. 49 et 50, p. 54-55) et les nombreuses variantes graphiques des légendes NINNO et M AVG du type « NINNO mit Eber » (au sanglier).

II) Une seconde partie est consacrée à la reconstruction des monnayages celtiques sur le territoire de la Suisse sous leurs aspects typonchronologique, géographique et fonctionnel.

Notons d'emblée que M. Nick utilise systématiquement la « méthode des faciès » qui consiste à établir pour chaque site considéré la représentation graphique d'ensembles ou de séries monétaires qui en proviennent (*Münzenspektren*). Ces graphiques, vulgairement dénommés « camemberts », permettent de comparer aisément les faciès de sites différents.

Cette méthode, déjà éprouvée en France, en particulier pour « les monnayages des peuples du nord-ouest » (L.-P. Delestrée, Paris, 1996) et pour « les monnayages des peuples de la basse-Seine » (Guihard 2012) doit aboutir à la constitution de groupes monétaires géographiques où peuvent s'inscrire, dans une période donnée, plusieurs sites offrant des faciès proches ou analogues.

Dans une perspective typonchronologique, M. Nick définit d'abord un *Goldhorizont* (horizon de l'or) qui couvre la période de 250 à 150 a.C. et distingue deux phases principales :

- La première marque les débuts de la circulation monétaire avec les imitations de Philippe dites « de la première génération » dont la datation, à notre sens un peu basse, reste imprécise en l'absence de contextes archéologiques significatifs.

- Dans une deuxième phase sont regroupées les monnaies en or dérivées de Philippe dites de la deuxième génération et les monnaies spécifiques trouvées en Suisse. C'est dans cette période que l'auteur situe l'apparition, vers le milieu du IIe siècle a.C., des premières monnaies d'or frappées, en l'espèce les quarts de statère du type de *Horgen-Unterfelden*, sur le territoire de la Suisse actuelle.

M. Nick prend soin de préciser que les premières monnaies en argent, en l'occurrence des oboles de Marseille, apparaissent dans le *Goldhorizont* au cours de LT C1 (-250/-190). L'auteur aborde ensuite la période précoce de La Tène finale (LT D1 = -150/-80) caractérisée par l'afflux massif des potins GT (*Sequanerpotins*) auxquels s'ajoutent en faible proportion des oboles dérivées de Marseille et des quinaires de ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ. À cet égard, le faciès monétaire du très important site de Bâle (« Gasfabrik ») est exemplaire (fig. 113), englobant 612 monnaies dont la dominante absolue (80,4 %) consiste en potins GT des groupes les plus anciens A1 et A2.

La période récente de La Tène finale (LT D2 = -80/-15) est à bon droit qualifiée de *Silberhorizont* (« horizon de l'argent »). Le site fortifié de Sermuz-Yverdon-les-Bains a permis d'établir, dans la deuxième moitié du Ier s. a.C. un faciès inverse de celui de *Basel-Gasfabrik* (fig. 120) qui marque l'effacement des potins anciens GT et l'apparition discrète de nouveaux types de potins, l'absence de l'or et surtout, l'afflux massif des quinaires issus de l'est de la Celtique et de l'Allemagne du sud. À partir des faciès et des contextes de nombreux autres sites, en particulier Altenburg, Rheinau et Sermuz, l'auteur distingue quatre phases successives dans le *Silberhorizont* :

Fin de LT D1b (-90/-80) : afflux des quinaires de ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ.

Période de LT D2a précoce (-80/-60) : *Büschelquinare*.

Période de LT D2a tardive (-60/-40) : Quinaires dérivés de types arvernes (types d'Altenburg et Rheinau) et quinaires de NINNO.

Période de LT D2b (-50/-20) Afflux des quinaires de l'est de la Celtique, en particulier les types de VIIPOTAL et TOGIRIX.

L'analyse comparative des faciès de sites fortifiés tel que celui de Sermuz-Yverdon et des camps militaires de la vallée de la Somme en Gaule Belgique (La Chaussée-Tirancourt, Liercourt, Folleville) permet à l'auteur de mettre en évidence l'origine militaire des considérables apports de quinaires véhiculés par des unités auxiliaires de l'armée romaine durant la période post césarienne. (fig. 122 et p. 168).

III) Dans une troisième partie, M. Nick traite de la romanisation du monnayage en Suisse et des problèmes posés par la durée d'utilisation des monnaies laténiennes. Comme il est advenu en Gaule, les monnaies celtiques, dès la fin de l'époque augustéenne, ne conviennent plus pour les échanges commerciaux. Pour aboutir à cette conclusion, l'auteur se livre à l'étude systématique des monnaies laténiennes sur les camps romains de la vallée du Haut-Rhin et sur les sites civils situés entre le Rhin et la partie supérieure du *Limes*.

Suivent les annexes et tableaux de référence : bibliographie, index des sites et répertoire des codes qui s'y rapportent, lieux de conservation des monnaies et numéros d'inventaires, tables des illustrations. À la fin de l'ouvrage sont annexées 113 planches où sont représentées, classées par sites de provenance, la quasi-totalité des monnaies celtiques découvertes en fouilles ou lors de ramassages de surface sur le territoire

helvétique. Certes, les clichés en noir et blanc, parfois anciens, ne sont pas toujours de bonne qualité, mais de nombreuses pièces, en particulier les potins, sombres, en médiocre état et parfois ébréchées ou cassées, ne sont guère photogéniques !

Bref, l'énorme documentation qui constitue la base du travail entrepris est clairement articulée de telle sorte que le chercheur puisse s'y référer sans la moindre difficulté.

L'ouvrage monumental élaboré par notre éminent collègue suisse est un magnifique travail de numismate au plein sens du terme. M. Nick fait litière d'*a priori* accumulés par la doctrine depuis le milieu du XIXe siècle et s'en tient aux faits numismatiques avérés qu'il replace méthodiquement, chaque fois que cela est possible, dans les contextes archéologiques et topographiques dûment vérifiés. Avec prudence, il évite toute attribution, même traditionnelle, aux pouvoirs émetteurs réputés centralisés qu'auraient exercés les autorités politiques des peuples gaulois cités par César. M. Nick, dans ses approches typo-chronologiques, n'emprunte pas certains de ces « passages obligés » qui font l'objet d'engouements plus ou moins durables. C'est ainsi que dans sa documentation numismatique, les analyses métalliques des compositions monétaires ne sont pas sollicitées. Il est vrai qu'en dépit de leur prétention hautement scientifique, de telles analyses semblent bien ne procurer que des résultats sans grande utilité, tant sur les datations absolues des séries monétaires et des variétés qui s'y rattachent, que sur la recherche et l'identification précise des pouvoirs émetteurs responsables de leur production. Ce sont là en effet les questions-clef que pose de nos jours l'histoire de la numismatique celtique, de ses origines jusqu'au terme de la période tardive.

De même, M. Nick a placé son ouvrage sur le strict plan de la recherche numismatique et des constats qu'elle autorise. Il épargne à ses lecteurs les digressions touffues chères aux sociologues de l'Antiquité, sur les mérites comparés de thèses et de systèmes théoriques, difficilement vérifiables tant sur le terrain que dans les médailliers, parfois anachroniques et trop souvent inadaptés aux civilisations de La Tène.

Notre auteur a conçu son œuvre « comme une base solide pour les travaux futurs », et compte sur la recherche archéologique pour réduire les nombreuses incertitudes auxquelles doivent faire face l'historien et le numismate de la période de La Tène, en Gaule et dans les pays limitrophes. Avec une grande rigueur scientifique, M. Nick n'hésite pas à souligner lui-même, au fur et à mesure de ses exposés comme celui relatif aux phases 1 à 3 du *Silberhorizont*, les questions précises auxquelles il ne s'est pas estimé en mesure de répondre faute de données suffisantes ou pour d'autres raisons (p. 163).

Louis-Pol DELESTRÉE

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Présidents d'Honneur : J. BABELON (†), F. BENOIT (†), de l'Institut, P. LAFOLIE (†),
J.-B. COLBERT de BEAULIEU (†), R. CORBIN (†), de l'Institut, M. LE ROY(†),
J. DUPLESSY, L. GAVELLE, L.-P. DELESTRÉE

TARIF 2016

Cotisation avec abonnement	35 €
Cotisation avec abonnement (étudiants, moins de 25 ans, chômeurs et bénéficiaires des minima sociaux)	17,5 €
Abonnement simple aux <i>Cahiers Numismatiques</i> (personnes morales)	33 €
Cotisation seule (sans abonnement aux <i>Cahiers Numismatiques</i>)	10 €
Cotisation de soutien avec abonnement aux <i>Cahiers Numismatiques</i>	70 €
Supplément pour envoi à l'étranger	3 €
Supplément pour chèque tiré hors de France	15 €
Prix de la revue au numéro (étranger : +2 €)	9 €
Collection complète (avec quelques photocopies) franco de port	480 €

Comité de rédaction

L.-P. Delestrée (Directeur de la publication), D. Hollard (Secrétaire de rédaction), P.-M. Guihard, F. Arbez, A. Clairand, C. Charlet, M.-L. Le Brazidec, P. Schiesser, K. Meziane.

Le Comité de rédaction se réunit une demi-heure avant la réunion mensuelle de la Société.

Les opinions exprimées dans les articles engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Toute la correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante :
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES
c/o Maison des Associations du 1^{er} arrondissement
5 bis rue du Louvre - 75001 PARIS

Site Internet : <http://www.sena.fr>



Publication périodique trimestrielle ISSN 0008-0373

Le directeur de la publication :

Louis-Pol DELESTRÉE

Certificat d'inscription n° 0318 G 82922

Préresse : SÉNA

Imprimerie : Chirat